# *Contribution a l'étude des Hydraires dans les Iles Anglo-Normandes*

par Philbert,
Assistant à la Faculté des Sciences de Poitiers.

Au mois d'août 1934, le Laboratoire maritime du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris organisa une excursion aux îles Anglo-Normandes sous la direction de M. le Prof. Gruvel. Qu'il me soit permis de le remercier tout particulièrement pour m'avoir accepté comme membre de la croisière, ce qui me permit d'étudier les Hydraires de ces îles.

Le vendredi 24 Août la marée se fit à l'île Lihou, coefficient 100. Faute de temps nous ne pûmes visiter que la côte sud, côte formée par des blocs de gneiss laissant entre eux de larges flaques et formant en divers points de nombreux surplombs.

Dans une fente située à la limite supérieure des Laminaires, traversée par un courant d'eau, nous avons trouvé en grande quantité, sur des *Phyllophora epiphylla* et sur des *Corallina officinalis*, des *Orthopyxis integra* en pleine période de reproduction.

Il est intéressant de noter également cet Hydraire dans les îles Anglo-Normandes, ainsi que sur la côte malouine, car s'il est très commun en Méditerranée, il est par contre cité par Hincks comme étant « not common » dans la Manche ; en effet, il n'a été trouvé qu'une seule fois par Browne à Plymouth et il ne figure pas sur les listes dressées par Bedot, Billard, Prenant et Teissier à Roscoff.

Au même endroit nous avons trouvé, sur diverses Algues, des *Clytia Johnstoni* et attenant à la paroi verticale du rocher, des *Sertularella mediterranea* matures présentant une stolonisation abondante, les stolons naissant à la place du dernier hydranthe du rameau.

Dans diverses flaques, sur des *Cystoseira fibrosa*, nous avons trouvé des *Aglaophenia pluma* var. *Helleri*, sur des *Cystoseira ericoides*, des *Kirchenpaueria echinulata*, et, attenant aux rochers, des colonies de *Coryne vaginata* très développées.

Le samedi 25 août nous fîmes la marée à l'île Jethou, mer basse

à 14 h. 30, coefficient 110. Nous explorâmes surtout les environs de la Grande Fauconnière : les points intéressants furent des cuvettes creusées dans les rochers battus au niveau du *Fucus platycarpus*, une zone de Laminaires et les parois à pic de la Grande Fauconnière.

Sur les parois des cuvettes, en plein soleil, dans une eau très claire, étaient fixés de nombreux *Coryne vaginata* atteignant jusqu'à dix centimètres de long ; sur des algues, notamment sur des *Polyides rotundus*, étaient des *Kirchenpaueria echinulata*, *Dynamena pumila*, *Orthopyxis integra*, *Sertularia operculata* ; sur des *Halidrys siliquosa* se trouvaient des *Sertularella mediterranea* et sur des *Cystoseira fibrosa*, des *Aglaophenia pluma*.

Dans la zone des Laminaires, sur des thalles, se développaient de nombreuses colonies d'*Obelia geniculata* et sur les bulbes des *Sertularella mediterranea*, des *Sertularia operculata* et des *Clytia Johnstoni*.

A la Grande Fauconnière, sur les parois verticales des rochers exposés au ressac, nous avons trouvé de nombreuses colonies de *Sertularella mediterranea*. Sur la face nord de la Grande Fauconnière un surplomb de rocher portait de belles pendeloques de *Coryne vaginata* sur lesquelles étaient fixés des *Clytia Johnstoni*.

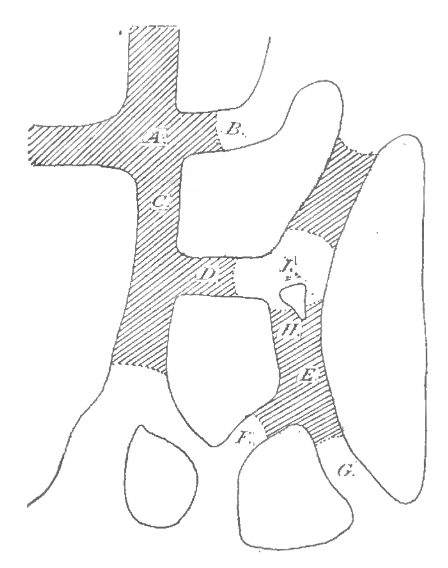
Le dimanche 26 Août le but de l'excursion était, dans l'île de Sark, les grottes du Gouliot. Ce fut la plus belle journée de la croisière, non seulement au point de vue zoologique, mais aussi au point de vue artistique, car ces grottes sont une merveille. C'est un véritable nid d'Hydraires, d'Actinies et d'Éponges. Des parois et des voûtes entières disparaissent sous l'abondance de cette faune, et c'est une symphonie de couleurs qui enchante l'œil.

Le plan que je donne de ces grottes est fait d'après un croquis et est loin d'être exact, quant aux proportions ; néanmoins il est, je crois, suffisant, pour qu'on puisse retrouver les localisations des différentes espèces qui vivent en ces lieux.

Au premier carrefour, en A, sur les parois verticales des galeries et sur des blocs de rochers amoncelés sur le sol, on trouve des *Dynamena pumila*. De ce carrefour partent trois galeries dont deux seulement furent explorées : les galeries B et C. La galerie B conduit à la mer, et ne tarde pas à être à ciel ouvert ; son sol n'assèche jamais : au début on trouve sur les pierres du fond, toujours immergées, des *Tubularia humilis*, des *Syncoryne eximia* et sur les parois exondées à marée basse, des *Campanularia flexuosa*. Près de l'ouverture de cette galerie, vers la mer, sur les parois exposées au soleil sont fixées des *Plumularia setacea*, *Sertularella mediterranea*, *Kirchenpaueria echinulata* ; les Laminaires qui flottent à l'ouverture de cette galerie portent sur leur thalle des *Obelia geniculata* et sur leur bulbe des *Syncoryne pulchella*.

En partant du carrefour A et en suivant la galerie C on laisse

sur sa gauche une voûte sombre D, sous laquelle l'eau monte à plus d'un mètre, ce qui empêcha l'exploration ; l'extrémité de cette galerie C est constamment dans l'ombre ; les parois verticales ne portent pas d'Hydraires ; sur le sol, de nombreux rochers polis sont recouverts d'une telle quantité de *Campanularia flexuosa* matures qu'ils en sont gris. Comme il règne un violent courant d'air dans cette galerie, la dessication de cet Hydraire est presque complète : il ne reste pas une goutte d'eau entre ses ramifications, contrairement à ce qui se produit habituellement lorsque les colonies pendent à la voûte d'une grotte. Les hydranthes sont dans ce cas fortement




Plan des grottes du Gouliot. Les zones hachurées sont les parties des galeries couvertes, les autres parties des galeries sont à ciel ouvert.

rétractés au fond des hydrothèques ; ils s'épanouissent dès que les colonies sont mises dans l'eau.

Lorsque les colonies de *Campanularia flexuosa* sont attachées après les Fucus, les parois verticales ou les faces surplombantes des roches, on peut les considérer comme résistant à l'émersion et non à la dessication puisque ces colonies conservent toujours de l'eau entre leurs branches. Dans cette galerie C au contraire, étant donné sa position, son manque d'eau, l'Hydraire peut être considéré comme résistant parfaitement à la dessication.

Une galerie parallèle à la galerie C, la galerie E, montre en F des touffes de *Campanularia flexuosa* fixées sur les parois verticales. Cette galerie sur la droite donne naissance à la galerie G en communication avec la mer. La partie terminale de la voûte et les deux parois verticales de cette galerie, lorsqu'elle est à ciel ouvert, sont couvertes de *Tubularia indivisa*; les colonies sont en si grand nombre que les murs paraissent rose saumon, couleur de l'hydranthe ; il y a là une véritable tapisserie d'Hydraires. Dans la mer, là où

débouche cette galerie, on trouve des *Saccorhiza bulbosa* dont les thalles sont couverts d'*Obelia geniculata.*

En revenant sur ses pas on traverse une voûte très sombre où ne pénètre jamais le soleil ; sur les parois est fixé un *Eudendrium* que je n'ai pas pu déterminer l'ayant mal conservé. Puis cette galerie débouche dans un carrefour à ciel ouvert, en I ; les parois portent encore là en grande quantité des *Tubularia indivisa*, des *Syncoryne eximia*, des *Plumularia setacea* ; nous y avons également trouvé quelques spécimens de *Diphasia attenuata.*

En résumé ces grottes du Gouliot sont fort intéressantes au point de vue de la faune des Hydraires puisque nous y avons reconnu treize espèces dont quelques-unes dans un état de prolifération excessivement rare.

Les deux autres journées furent moins intéressantes quant à la recherche des Hydraires. Le lundi 27 Août la marée se fit à Herm. La plage que nous explorâmes était trop sablonneuse ; les Fucus portaient des *Dynamena pumila* mais pas de *Campanularia flexuosa.* Sur des *Laminaria saccharina* nous avons trouvé comme toujours des *Obelia geniculata* et sur les parois des rochers exposées au ressac des *Sertularella mediterranea.* Comme on le voit ce fut une maigre récolte. C'est en vain que j'ai recherché le *Cladocoryne floccosa*, trouvé pour la première fois à Herm par Roth en 1871 et récolté par moi-même en assez grande quantité dans la Rance.

Le mardi 28 Août la dernière marée devait se faire à Guernesey dans la baie de Bordeaux; la pluie nous empêcha malheureusement de mener à bien notre travail.

Cette excursion aux îles Anglo-Normandes montre que, dans la zone de balancement des marées, toute cette région est riche en Hydraires. En quatre jours, nous avons récolté dix-huit espèces ; sans aucun doute, plusieurs autres nous ont échappé ; mais le grand intérêt n'est pas tellement la diversité des espèces que la prolifération de certaines d'entre elles. Tel est le cas d'*Orthopyxis integra*, trouvé à l'île Lihou, de *Tubularia indivisa* et de *Campanularia flexuosa*, trouvés dans les grottes du Gouliot.

Cette croisière de 1934 et la précédente faite en 1933 ont donné une idée d'ensemble de la faune et de la flore des îles Anglo-Normandes : une étude systématique de ces îles devient maintenant nécessaire, aussi M. Gruvel projette-t-il de n'explorer en 1935 que l'île de Sark. Au point de vue de l'étude des Hydraires je ne puis que me réjouir de ce projet, car en dehors des grottes du Gouliot, de nombreux points de l'île méritent d'être visités.

*(Laboratoire maritime de Saint-Servan.*
*Laboratoire de Zoologie de la Faculté de Poitiers).*

*Le Gérant*, R. Taveneau.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART. — 26-2-35.